

JEAN-LUC DE GRASSE

Le bonheur en side-car

Si on devait chercher un fil conducteur à la vie de Jean-Luc de Grasse, ce serait la recherche d'un bonheur simple. Lorsque quelque chose le rend heureux, il l'adopte aussitôt. Et ça ne date pas d'hier !

Ainsi, lorsqu'il y a trente ans, ce Parisien d'origine vient rendre visite à sa sœur en vacances à Coulon, il trouve l'endroit si enchanteur qu'avec Martine, qui allait devenir son épouse, ils décident de s'installer dans la région. Le calme, la beauté : c'est là qu'il veut construire sa vie, voir grandir ses enfants. Arnaud y naîtra cinq ans plus tard, puis ce sera Quentin.

Pour mieux profiter de ses journées, Jean-Luc choisit un travail très matinal : conducteur au service des déchets ménagers à la Ville de Niort,



Bruno Barbord

“Le marquis de Sade compte parmi mes ancêtres”

service passé depuis sous compétence de la communauté d'agglomération et où il travaille toujours. A l'époque, sitôt sa tournée finie, il consacre ses après-midi à sa passion : la moto. Jusqu'à ce jour de 1990 où, s'engageant sur un chemin boueux de la vallée du Lambon, il fait une mauvaise chute et se casse la cheville. Pendant sa convalescence, comme Jean-Luc sait choisir ses amis – toujours la recherche du bonheur ! - l'un d'eux vient le chercher en side-car pour lui faire

prendre l'air. C'est une révélation : non seulement on peut faire de la moto, mais en famille ! *“Les gens portent un regard différent sur ces drôles de machines. Et puis, comme on part avec femme et enfants, ça évite les débordements entre copains...”*

Né un 4 juillet !

Jean-Luc de Grasse est si doué pour le bonheur, qu'il aime le partager. Ainsi, celui qui siège au bureau du Moto Club des Pucerons depuis 23 ans (association organisatrice des Puces motos de mars dernier) est également président de l'association A Side Humant (lire “assidument”). Chaque année, avec ses amis, il emmène des personnes handicapées pour une journée “Bol

d'air”. Celle du 5 avril est dédiée à la doyenne de ces promeneurs d'un jour, décédée cette année à 83 ans, Yvette Lièvre. *“Je l'ai emmenée pendant dix-huit ans. Elle avait eu la polio à l'âge de quatre ans et avait pour coutume de dire “J'ai le nom, pas les jambes”.*

Il est ainsi Jean-Luc : un cœur énorme et une modestie jamais prise en faute. Et pourtant ! A sa place beaucoup auraient la grosse tête. Car le Comte Jean-Luc de Grasse des Princes d'Antibes et son frère Bertrand, (qui porte le titre de Marquis), sont les descendants de l'amiral François Joseph Paul de Grasse qui permit l'indépendance des Etats-Unis en provoquant la reddition de lord Cornwallis. Sa famille est liée aux Grimaldi et il possède un portrait

du Marquis de Sade dans son bureau : *“Il avait épousé une fille de Grasse”.*

Ce grand gaillard un peu timide a connu les réceptions à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, les cocktails dans la baie de Cannes sur le seul bateau de la flotte américaine portant un nom français, le sien : “USS Comte de Grasse”.

Fidèle à son éternelle recherche d'un bonheur simple, Jean-Luc de Grasse repousse toujours les invitations à participer aux célébrations de l'indépendance des Etats-Unis le 4 juillet. Ce jour-là, il préfère rester en famille. D'autant que c'est le jour de son... anniversaire ! ■

Jacques Brinaire.